

## **Le Malentendu**

Titre(s) : Le Malentendu : suivi de Caligula. Nouvelles versions

Auteur(s) : Camus, Albert (1913-1960)

Editeur, producteur : Paris : Gallimard, 1958

Description matérielle : 1 vol. 250 p. ; 19 cm

Classification décimale Dewey : 848

Résumé ou extrait : Avec Le Malentendu et Caligula, Albert Camus fait appel à la technique du théâtre pour préciser une pensée dont L'Etranger et Le Mythe de Sisyphe - sous les aspects du roman et de l'essai - avaient marqué les points de départ. Est-ce à dire que l'on doit considérer le théâtre d'Albert Camus comme un "théâtre philosophique" ? Non - si l'on veut continuer à désigner ainsi cette forme périmée de l'art dramatique où l'action s'alanguissait sous le poids des théories. Rien n'est moins "pièce à thèse" que Le Malentendu, qui, se plaçant seulement sur le plan tragique, répugne à toute théorie. Rien n'est plus "dramatique" que Caligula, qui semble n'emprunter ses prestiges qu'à l'histoire. Mais la pensée est en même temps action et, à cet égard, ces pièces forment un théâtre de l'impossible. Grâce à une situation (Le Malentendu) ou un personnage (Caligula) impossible, elles tentent de donner vie aux conflits apparemment insolubles que toute pensée active doit d'abord traverser avant de parvenir aux seules solutions valables. Ce théâtre laisse entendre par exemple que chacun porte en lui une part d'illusions et de malentendu qui est destinée à être tuée. Simplement, ce sacrifice libère peut-être une autre part de l'individu, la meilleure, qui est celle de la révolte et de la liberté. Mais de quelle liberté s'agit-il ? Caligula, obsédé d'impossible, tente d'exercer une certaine liberté dont il est dit simplement pour finir "qu'elle n'est pas la bonne". C'est pourquoi l'univers se dépeuple autour de lui et la scène se vide jusqu'à ce qu'il meure lui-même. On ne peut pas être libre contre les autres hommes. Mais comment peut-on être libre ? Cela n'est pas encore dit. [4ème de couv.]

Sujet(s) : Caligula (Empereur de Rome;12-41) Drame

Sujet - Nom commun : 800 Littérature Belles lettres